

CHARTREUSE

Massif préalpin bien délimité, compact, bouclé d'une ceinture humaine d'une densité exceptionnelle.

Hier, cadre des premiers jeux montagnards de mon enfance, aujourd'hui, au retour d'autres cimes alpines, je retrouve toujours avec émotion ses pentes variées riches de solitude, ses sous-bois profonds trempés de fraîcheur, ses pâturages verdoyants piquetés de mille fleurs, ses imposantes parois calcaires pleines de lumière.

Moyenne montagne qui offre généreusement ses cimes à la promenade du touriste comme à l'acrobatie du grimpeur. De nombreux sentiers la sillonnent. Certains séculaires, d'autres abandonnés ou bouleversés par les chemins ou routes ouverts à l'exploitation forestière. A part une dizaine d'itinéraires fréquemment parcourus, la plupart restent l'apanage des connaisseurs chevronnés. Car comme pour toute montagne, sa fréquentation exige un minimum de connaissance, un certain sens de l'orientation, une démarche montagnarde.

D'où la raison de ce livre : aider à connaître cette nature chartreuse, l'ouvrir au plus grand nombre, la mettre à la portée de tout âge et de toute catégorie. Il est une réponse aux questions qui me furent posées au cours de nombreuses rencontres avec des amoureux de la montagne n'osant pas, avec juste prudence, se lancer sans connaissance et sans expérience dans cette aventure.

UN GUIDE PRATIQUE ET PEDAGOGIQUE

Guider les pas de celui qui, même débutant, désire pénétrer et découvrir les mille facettes du massif. L'aider à gravir ses sommets sur des entiers bien conservés ou réaménagés, mais en reprenant aussi les traces de ceux qui sont malheureusement livrés à l'abandon. Et parfois, sans autre signe que l'orientation, créer son propre cheminement, franchir quelques passages rocheux en varappe, sans jamais atteindre cependant les limites d'une technique d'escalade.

Initier à la longue à une démarche intelligente pour la parcourir en toute aisance et sûreté. Ce qui veut dire un peu transformer le touriste en montagnard. Apprendre à lire une carte, à utiliser une boussole, à choisir son itinéraire, à se situer sur le terrain, à fixer le temps d'un parcours, bref à acquérir une certaine maîtrise de sa randonnée montagnarde afin d'en assumer toute la responsabilité.

Les randonnées choisies revêtent une note originale et pittoresque par le fait que pour la montée et la descente sont combinés deux itinéraires différents. A partir de là, au randonneur de construire lui-même d'autres choix. Les plus entraînés et expérimentés peuvent même envisager en plusieurs jours un véritable TOUR DE LA CHARTREUSE par les CIMES.

Ce guide a été écrit sur le terrain même. Chaque course a été refaite en 1986 en compagnie d'amis de tout âge et de tout niveau pour mieux la saisir et la situer par rapport au moyen montagnard. Les données rapportées forment un ensemble indissociable se complétant les unes aux autres et devant permettre à chacun d'accomplir sa randonnée en responsable.

Aucune narration historique, géologique, botanique ou poétique... Des livres spécialisés existent pour cela. A chacun de découvrir et de vivre sa montagne avec son intelligence propre et sa sensibilité personnelle.

Mais la montagne reste SEULE VRAIE MAITRESSE pour l'apprenti montagnard. Il doit, surtout au départ, rester humblement à son écoute. C'est dans son contact répété, dans sa pratique fréquente qu'il deviendra

un initié responsable. Elle seule peut affermir la sûreté d'un pied, affiner le sens de l'orientation, insuffler le flair de l'itinéraire, bref, l'imprégner de cette expérience indispensable à sa fréquentation.

L'AMOUR DE LA MONTAGNE

Cela va plus loin que le respect. Laisser son visage intact, propre, avec toutes ses richesses. Eviter tout ce qui peut le salir, le dénaturer et même parfois le rendre dangereux. Accomplissant avec un ami l'escalade directe de la paroi du GRAND-SOM par la voie CAPBEDON, vires et prises se trouvaient encombrées de débris de verre, et, durant ce temps, des amis nous attendant sur la cime durent se gendарmer avec des montagnards insouciantes pour qu'ils ne jettent pas leurs restes dans le vide sur les grimpeurs invisibles ! Admirer la flore et lutter contre le pillage qui la détruit. Certaines espèces se font ainsi malheureusement de plus en plus rares. Demeurer sur les sentiers lors des traversées de pâturages ou d'alpages encore en activité. Refermer soigneusement les barrières après son passage. Lorsqu'ils ne sont pas interdits (panneaux fréquents à juste titre), tenir les chiens en laisse pour qu'ils n'effraient pas la faune qui se réintroduit peu à peu dans le massif. Vivre son silence reposant... N'est-il pas dommage que le trial vienne pétarader jusqu'au cœur de la montagne. Grande fut la colère de ces randonneurs qui les croisèrent cette année au col de la SURE et sur l'alpage du col de l'ALPE.

La montagne est VIVANTE. Elle est nourricière d'un certain équilibre humain. En elle, l'homme entretient et forge une partie de lui-même. Au sein de l'urbanisation croissante de la vie sociale, elle constitue plus qu'une bouffée d'air, plus qu'un lieu idéal de loisir, elle est plus que jamais le poumon vivifiant indispensable à une multitude d'hommes.

Aimer cette nature ne plus être aujourd'hui le simple émoi d'un cœur romantique vibrant devant sa beauté, mais c'est la RECONNAISSANCE qu'elle CONSTITUE UNE PARTIE ESSENTIELLE de la vie sociale moderne. La conserver dans sa richesse actuelle est plus que jamais un enjeu pour tout homme. PUISSE CHAQUE UTILISATEUR de ce livre, être imprégné de cette vérité et VIVRE AMOUREUSEMENT ses randonnées en CHARTREUSE...

OBSERVATIONS

Le point de DEPART choisi en fonction du circuit est accessible par voie carrossable et permet un aller-retour direct en voiture.

Les HORAIRES détaillés dans la 2^e colonne sont moyens et relatifs aux individus. Une randonnée en famille ou en groupe est toujours plus longue qu'à deux ou trois.

Les CATEGORIES signalent simplement les niveaux différents de difficultés :

1 – Une marche facile pour tous

2 – Certains passages vertigineux, raides, exposés ou sans trace, exigent prudence et attention. UN TRAIT ONDULE EN MARGE DANS LE TEXTE LES SIGNALE.

3 – S'y ajoutent de courtes varappes, dont certaines exigent une assurance pour le non-initié en raison du danger présenté. UN DOUBLE TRAIT ONDULE EN MARGE DANS LE TEXTE LES SIGNALE.

La DENIVELLATION est calculée pour la totalité de la course, certains retours pouvant encore comporter des montées. La connaître permet de fixer le temps de parcours et jauger d'avance la résistance de la fatigue pour une randonnée. Le temps moyen d'élévation est de 300 mètres-heure. Mais cela varie avec des individus et l'état du terrain suivant qu'il se trouve être longuement horizontal ou en pente rapide...

Les **CARTES** sont un instrument indispensable pour le randonneur, spécialement celles au 25.000^e de l'Institut Géographique National. Les détails de niveaux, des reliefs permettent une lecture de la course qu'il convient à chacun d'apprendre.

Les **CROQUIS** géographiques, à échelles différentes, veulent simplement illustrer la course dans son orientation générale par rapport au texte. Ils ne peuvent remplacer une carte. Une boussole est toujours utile avec soi, ainsi qu'une cordelette au fond du sac pour une main courante ou un court passage.

Les **POINTS ALTIMETRIQUES** (1^{re} colonne) permettent de se situer sur le parcours ou sur une carte. Ils sont en caractères gras dans le texte.

L'ORIENTATION : à gauche, à droite, est présentée dans le sens de la marche. Mais qualifiant une rive, il faut la lire dans le sens de la descente, à savoir de la rivière qui coule. Pour aider à cette précision et initier à l'orientation géographique, nous avons tenu autant que possible à apporter la confirmation des points cardinaux ?

La SIGNALISATION : traits, fléchage, est celle que l'on trouve actuellement. Malheureusement, elle est souvent anarchique et changeante, aucun code n'existant en la matière. Elle peut donc varier avec le temps et être remplacée par d'autres signes et couleurs...

L'EQUIPEMENT VESTIMENTAIRE doit être celui du montagnard. De bons souliers, à semelles rigides et dessinées (style VIBRAM) sont indispensables pour une marche aisée et sûre à travers boue, roches, herbes, pierres... Le corps doit être suffisamment protégé en fonction du froid, de la pluie... mais aussi pour faciliter certaines évolutions dans les taillis, ronces, rochers...

Les **DANGERS** ce sont :

La neige durcie qui reste sur de courtes distances au printemps et spécialement sur les vires exposées au-dessus de barres rocheuses....

Les pentes raides d'herbes sèches ou de terre, toujours très glissantes. La pluie transforme aussi rochers, herbes, sentiers en véritable terrain-savonnette, où l'équilibre est vite perdu... Les couloirs et pentes pierreuses où peuvent facilement se déclencher des chutes de pierres. Rester groupé.

Mais les plus grands risques résident encore dans la tête humaine. Inconscience, légèreté, témérité sont des causes très fréquentes d'accidents en montagne.

Reconnaître ses limites devant une randonnée trop longue, renoncer devant un obstacle trop dangereux ou au-dessus de ses capacités fait partie de l'humble sagesse montagnarde.

La moyenne montagne comporte autant de risques que la haute. Elle exige de ses fidèles, chacun à son niveau une maturité faite de prudence et de responsabilité.

Toujours trop nombreux seront les frivoles qui risquent de l'apprendre, un peu tard, à leurs dépens

Les Eaux-Clares, le 1^{er} décembre 1979

ANTOINE SALVI